

ACHATS FÉVRIER 2024



Reykjavík, 1956.

Une jeune fille disparaît sans laisser de trace.

Trente ans plus tard, le mystère est toujours

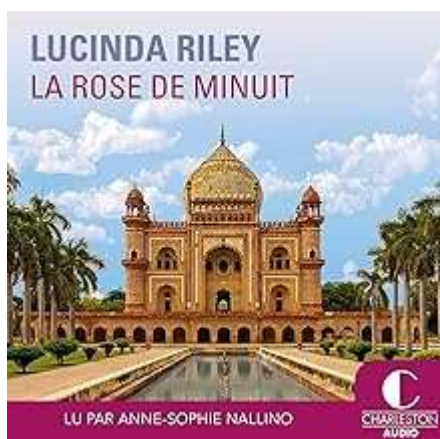
La plus grande affaire non résolue d'Islande.



Peut-on recommencer sa vie à près de cinquante ans ? En faisant le choix de s'installer, seule, dans une maison isolée au bord de la Baltique, la narratrice laisse derrière elle ses plus précieux repères : sa fille unique et le père de celle-ci, qu'elle a quitté mais dont elle est restée proche.

Pour trouver sa place dans ce nouvel environnement, elle travaille comme serveuse dans un bistrot du port, tenu par son frère Sascha. Noue une amitié prudente avec Mimi, une artiste à forte personnalité. Tisse histoire d'amour avec Arild, un homme taciturne. Veut-elle vraiment s'enraciner dans ce paysage de polders où l'eau et la terre se confondent ? Quand un drame éclate, le petit monde de la narratrice et de son frère bascule...

Dans sa langue limpide, avec la lucidité poignante et la subtilité qu'on lui connaît, Judith Hermann explore des thèmes universels : le travail du temps sur la mémoire et sur les êtres, le besoin d'appartenance, la peur de l'enfermement, l'ambivalence de la solitude, à la fois douloureuse et libératrice.



Quand la célèbre actrice Rebecca Bradley passe les grandes portes en fer forgé d'Astbury Hall, le domaine anglais qui sert de lieu de tournage à son prochain film, elle éprouve immédiatement une curieuse sérénité, malgré le tourbillon des essayages et l'effervescence des prises. Jusqu'au jour où elle découvre sa troublante ressemblance avec lady Violet, la grand-mère de l'actuel propriétaire de la demeure. Et lorsqu'elle rencontre un jeune homme originaire de Bombay en quête d'informations sur son aïeule qui a vécu à Astbury Hall au début du XXe siècle, Rebecca perce peu à peu les secrets qu'abritent les vieilles pierres du manoir.

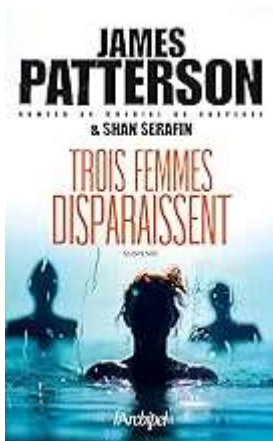
Mais les ombres qui hantent la dynastie des Astbury pourraient bouleverser bien des destinées...

Une étourdissante fresque multigénérationnelle, qui nous fait voyager des beaux manoirs de la campagne anglaise aux palais des maharadjahs du début du XXe siècle.



Emprisonnée à vie pour le meurtre de son fils, Matthew, 3 ans, David Burroughs s'est résigné à son sort. Même s'il n'a aucun souvenir de l'événement et que tout l'accuse - sa consommation d'alcool, son somnambulisme, jusqu'au témoignage d'une voisine -, il continue de croire en son innocence. Cinq ans plus après le drame, la visite de sa belle-sœur Rachel, journaliste d'investigation, lui redonne enfin un semblant d'espoir. La jeune femme a en effet reconnu Matthew sur la photo de vacances d'un couple d'amis. La tâche de naissance sur le visage du petit garçon laisse peu de place au doute. Matthew est vivant! Pour sauver son fils et comprendre enfin ce qu'il s'est passé ce soir-là, Davis n'a pas

le choix : il doit s'échapper. Mais certains ont tout intérêt à ce qu'il soit rattrapé avant d'avoir découvert la vérité...



Le corps d'un mafieux retrouvé sans vie. Trois femmes introuvables depuis son assassinat. Victimes collatérales dont les cadavres ont été enterrés ou coupables en cavale ? Le détective Sean Walsh veut une réponse, et vite. L'une des trois disparues n'est autre que sa propre femme. Le nouveau thriller de James Patterson, le n°1 du suspense dans le monde.

Un mafieux assassiné.

Anthony Costello manie aussi habilement les chiffres qu'il manipule les gens. Aussi, quand ce comptable véreux est retrouvé mort chez lui, nul ou presque ne s'émeut. On fait rarement de vieux os quand on travaille pour la mafia.

Trois femmes introuvables.

Le seul à vraiment à s'intéresser à l'affaire est le détective Sean Walsh. Certes sa hiérarchie lui a confié l'enquête, mais il est préoccupé par la disparition de la cheffe-cuisinière de Costello, de son épouse et de leur femme de ménage.

Victimes ou coupables ?

Depuis l'assassinat de Costello, aucune d'elles n'a plus donné signe de vie. Alors, victimes collatérales ou coupables en cavale ? Walsh veut la vérité sur ces trois disparues, et vite. L'une d'elles n'est autre que sa femme...



LE POLAR EVENEMENT DE LA RENTREE 2024

Paris, bureau d'un éditeur bien connu. Alors que Marion Scriba, romancière, parle de son prochain polar, des policiers surgissent et l'interpellent, l'accusant du meurtre qui occupe la France entière depuis deux jours.

Sur l'arme du crime, on a retrouvé l'ADN de Marion.

En garde à vue, la romancière clame son innocence. Mais l'ADN n'est-elle pas la reine des preuves ?

Acculée, Marion ne voit qu'une solution, certes folle : s'évader pour trouver le vrai tueur et se disculper.

Wim Haag, un agent d'Europol qui a rendu son badge douze ans plus tôt, est rappelé pour cette enquête à haut risque.

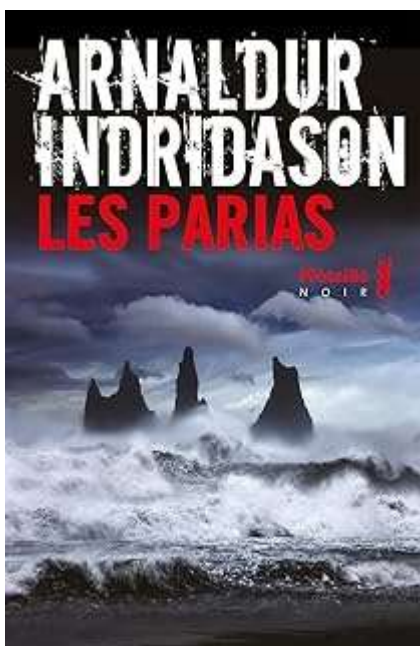
Très vite il comprend que quelque chose cloche : comment cette femme à la vie bien rangée, qui passe ses journées à écrire des histoires, peut-elle avoir un tel instinct dans sa cavale ?

Entre Wim, persuadé que la fugitive a un secret, et Marion, bien décidée à débusquer celui qui l'a piégée, commence une traque sans merci...

"Une fois que vous êtes dedans, vous laissez tout tomber, et la fin est absolument extraordinaire" Gérard Collard, Le Magazine de la santé, France 5

"Un stupéfiant combat de forces entre innocence et culpabilité" Le Point

René Manzor "le maître des histoires qui empêchent de dormir" Le Monde des Livres



Une veuve trouve un vieux revolver dans les affaires de son mari et l'amène à la police. Une vérification démontre qu'il a été utilisé pour un meurtre non résolu depuis de nombreuses années. Kónrad, détective à la retraite, s'y intéresse car son père a eu un revolver similaire...

Kónrad apparaît dans toute son ambiguïté morale, la soif de vengeance le domine mais il résout les crimes restés sans réponses claires dans ses romans précédents, et nous révèle la dureté de la société islandaise à l'égard de ceux qui en dévient. Il découvre peut-être, enfin, qui est l'assassin de son père. De beaux personnages, de vrais méchants

Un véritable roman noir en pleine tempête hivernale.

AU SECOURS, PAPA !



Jean Leroy + Ello Charbon

Crocus et Mim ont peur des araignées. Ils tremblent, ils crient, ils veulent que leur Papa les écrase. Sagement, Papa explique l'utilité de ces bestioles. Mais lui, au fait, il n'a peur de rien, peut-être ?